

TOUT CE QUI BRILLE N'EST PAS D'OR

Bugatti Veyron, Château Pétrus, « El Bulli »... Ces crus réputés, qui sont synonymes de luxe, sont extrêmement demandés mais néanmoins pas à la portée de toutes les bourses. Mais attention : tout ce qui brille n'est pas d'or ! BILANZ a envoyé neuf rédacteurs en mission pour tester ce luxe dont ils ont toujours rêvé. Les résultats sont surprenants.

« Château Pétrus. Une consonance magique. Quel amateur de vin n'éprouve pas un profond respect en entendant le nom de ce domaine viticole bordelais ? Le seul obstacle qui empêche les amateurs d'en profiter, c'est son prix exorbitant, conséquence directe de l'aura de ce jus de treille, et de l'offre extrêmement limitée : seulement 24 000 à 30 000 bouteilles par an, dont plus de la moitié qui terminent dans les collections de vin.

Mon rêve de goûter un jour un Château Pétrus est devenu une réalité grâce à la dégustation en comité restreint organisée par Philipp Schwander, le seul « Master of Wine » suisse. Le **Pétrus 1999** était accompagné d'autres premiers crus bordelais, dont un **Château Margaux 2004**, un **La Tour Figeac 2001** et un **Cheval Blanc 2001**. Et pour pimenter un peu la dégustation à l'aveugle, Schwander a glissé trois « intrus » parmi les grands crus bordelais : deux vins d'Autriche et un du Sud de la France.

Ensuite, plusieurs heures ont été consacrées à humer et siroter le vin, à agiter les verres, à parler œnologie et à attribuer des notes. Le résultat est surprenant : le Margaux a terminé en troisième position, tandis que la deuxième place est revenue à un intrus : un Blaufränkisch Schloss Halbturn 2006 d'Autriche.

Quant à la médaille d'or, ce n'est pas le Pétrus qui l'a raflée mais un **Mas Gabinèle Rarissime 2006 du Languedoc-Roussillon**. Et qu'en est-il du Château Pétrus ? Seul un spécialiste en vin était assis autour de la table, accompagné de trois véritables passionnés de vin. La sentence était unanime : le plus célèbre des Bordeaux (bien entendu caché) est arrivé en dernière position.

Le critique œnologique Hugh Johnson a qualifié le Pétrus en ces termes : « incomparable, mais réservé toutefois aux millionnaires ». Je laisse volontiers ce vin au prix exorbitant aux millionnaires, préférant me focaliser sur de bons vins présentant un rapport qualité/prix correct, comme par ex. le **Mas Gabinèle Rarissime du Sud de la France**. Ce vin, qui a totalement démystifié le Pétrus en remportant la première place lors de la petite dégustation à l'aveugle, fait partie de la sélection Schwander au prix de 40 francs suisses».

Testé par Stefan Lüscher.

Château Pétrus 1999 2350 francs

Fournisseur : Mövenpick, div. négociants, plates-formes de vente aux enchères sur Internet

www.moueix.com

Article extrait de la revue économique suisse BILANZ n° 19/09 d'octobre 2009 et consacré au secteur du luxe, pages 102 et 103 (traduit de l'allemand).